

COMPTE RENDU

RENCONTRE AVEC M. HANAÏ ET LES COMEDIENS
WALID MEZOUAR ET SAÏD ABOU KHALID

Mercredi 7 février, de 11h à 13h, M. Brahim Hanaï ainsi que les comédiens Walid Mezouar et Saïd AbouKhalid ont rencontré les élèves de 2de et 1er de l'option théâtre de notre lycée. Vous trouverez ci-dessous le compte rendu que je vous propose

BRAHIM HANAÏ

Brahim Hanaï commence en se présentant rapidement. Il est d'abord metteur en scène et scénariste, ceci l'ayant amené par la suite à écrire quelques romans : **Le balayeur** en 1988, **Antar** en 1998. Son âme théâtrale le pousse à l'écriture de nombreuses pièces de théâtre, dont **Agar des cimetières**, qui fut retenu pour représenter le Maroc à la manifestation "Du monde entier" organisée par le Théâtre Gérard Philippe de Seine Saint-Denis.

Après une scolarité au lycée Ibn Abbad de Marrakech, il obtient son doctorat de cinéma-théâtre à l'université de Paris VII. L'enseignant de français et dramaturge a été artiste en résidence au Mali, en France et enfin au Maroc, où il continuera d'enseigner dans de nombreuses écoles du Royaume. Enfin il est bon de rappeler qu'il fut pendant longtemps directeur artistique de la troupe régionale de Marrakech, lorsque celle-ci fut reconnue comme l'une des meilleures troupes du pays.



WALID MEZOUAR



Par la suite, les deux comédiens se présentent à leur tour. Le premier d'entre eux, Walid Mezouar est acteur et comédien, et a tourné dans de nombreuses productions marocaines et étrangères. L'artiste a d'ailleurs reçu deux années de suite le titre de meilleur acteur marocain. Après une licence en anglais à l'université de Marrakech, il se lance dans le théâtre. Il rejoint alors, la troupe régionale de Marrakech, dirigé par Brahim Hanaï qui deviendra par la suite son ami. Sa carrière florissante débute, et de nombreuses productions étrangères font appel à lui, dans la série télé **Joséphine Ange Gardien** ou encore **le Retour de la Momie** avec Nicolas Cage par exemple. Avec plus de 30 années de carrière, le comédien marocain a su s'intégrer et se faire un place dans un domaine artistique peu reconnu au Maroc

SAÏD ABOU KHALID

Le second artiste est Saïd Abou Khalid. Cet auteur, poète, acteur et comédien est une source d'inspiration pour de nombreux comédiens marocains. L'artiste a débuté sa carrière aux côtés de son ami d'enfance Brahim Hanaï dans la mythique troupe régional de Marrakech. Cet acteur est très présent sur la scène théâtrale de Marrakech, mais également dans le domaine cinématographique entre autres avec son camarade et ami M. Najib, professeur d'histoire-géographie arabe dans notre lycée. L'artiste fut l'un des acteurs principaux d'une série télévisée marocaine bien connue, **Hdidane**.



LE STATUT D'ARTISTE AU MAROC, UN STATUT PARTICULIER !

Les artistes reçus, regrettant le manque de mise en valeur du théâtre au Maroc, essaient à leurs échelles d'améliorer les conditions de travail et de vie des acteurs marocains. En effet, le statut d'artiste et de comédien au Maroc est très controversé, bien que nous puissions observer une nette amélioration de ce statut sous le règne de sa majesté Mohamed 6. En effet au Maroc, depuis plusieurs années l'artiste, surtout le comédien de théâtre ne bénéficie d'aucune aide matérielle ou financière pour promouvoir son art. Cependant, depuis 2016, « un statut d'artiste » a été reconnu par le parlement marocain, une véritable avancée dans le domaine artistique marocain, comme le souligne le grand dramaturge marocain Tayeb Saddiki « Enfin ! L'artiste marocain ne sera plus marginalisé et livré à lui-même ! »

En effet, bien que ce statut soit reconnu, la mise en valeur du comédien de théâtre ainsi que la mise en valeur du théâtre, en lui-même, est absente ou très restreinte. Elle se concentre essentiellement dans les grandes villes, surtout Rabat et Casablanca. Ceci oblige de nombreux artistes à chercher du travail et à exercer d'autres métiers pour pouvoir vivre et nourrir leurs enfants, d'autres quant à eux, sont obligés de vivre de la mendicité, c'est notamment le cas à Marrakech ou dans d'autres villes. Enfin, les artistes rencontrés soulignent également le manque d'opportunités et une rémunération inégale en fonction de la ville de résidence. Ceci pousse de nombreux comédiens de théâtre à se tourner vers le cinéma, leur offrant plus d'opportunités et plus de moyens. De plus, bien que de nombreuses pièces de théâtre voient le jour, les dramaturges et les comédiens restent livrés à eux-mêmes et n'obtiennent aucunes aides ou subventions de l'Etat, seules une poignée de privilégiés arrivent à les obtenir et à contourner leurs mesures draconiennes, ainsi sur les 250 demandes d'aides des dramaturges, seules 25 sont retenues chaque année.

Il est également bon de rappeler que le ministère de la Culture Marocain a lancé de nombreux projets de revalorisation artistique par exemple : les Maisons de la Culture ou Dar Takafa en arabe, destinées à apporter l'ensemble des infrastructures destinées à promouvoir l'art (musique, théâtre ...) dans les villes marocaines. Cependant, l'ensemble de ses projets restent insuffisants et de nombreux défis sont lancés à la société marocaine dans le domaine artistique.

GRANDS ARTISTES MAROCAINS



TAYEB SADIKI
COMÉDIEN - DRAMATURGE

Tayeb Saddiki (né en 1938, à Essaouira et mort en 2016 à Casablanca au Maroc), est probablement la personnalité la plus marquante du théâtre marocain. C'est lui qui, durant les années 60, avait remis au goût du jour certains des textes littéraires arabes. Pour diriger ses pièces, il utilise sur les techniques cinématographiques modernes et travaille en permanence à innover et à créer une tradition théâtrale unique alors au Maghreb.

Il est l'auteur de 36 adaptations de pièces étrangères (dont **Le Médecin volant**, **La Jalousie du barbouillé de Molière**, ou encore **Le Jeu de l'amour et du hasard** de Marivaux...) 24 pièces originales (dont **Diwan Sidi Abderrahman al Mejdoub**), et 18 pièces écrites en collaboration. Il a aussi mis en scène plus de 85 pièces de théâtre, dont la célèbre **Al Haraz**, qui marqué l'univers théâtrale arabe

Hassan Al Joundi (1939-2017), qui fut président du syndicat marocain des professionnels du théâtre et délégué du ministère de la culture à Marrakech, a été un précurseur du théâtre radiophonique et un grand nom du théâtre marocain.

L'acteur et homme de théâtre, qui s'est illustré par ses rôles dans des feuilletons radiophoniques et télévisés, compte à son actif de nombreuses participations à des pièces de théâtre et films marocains et étrangers.

L'acteur dont la voix grave a bercé des générations, a notamment campé l'un des rôles centraux dans le mythique «**Arrissala**» de Moustapha Akkad mais aussi dans des œuvres telles "A l'ombre du pharaon", "Les tambours de la guerre" et le célèbre feuilleton "Al Azaliya".



HASSAN AL JOUNDI
COMÉDIEN



AHMED TAYEB LAALEJ
DRAMATURGE

Parolier, interprète, maître du zajal (forme poétique) et icône de la dramaturgie marocaine, Ahmed Tayeb Laalej est l'une des figures emblématiques de la scène artistique marocaine. En effet, il demeure parmi les précurseurs qui ont permis au théâtre national de vivre son âge d'or. Son répertoire est long, riche et inoubliable. Il a travaillé presque exclusivement avec la troupe de la Maâmora pour laquelle il a écrit plus de cent pièces, notamment «**Hada**», «**Aitouna**», «**Nechba**» et «**Saad**». Il a réussi l'exploit d'adapter, dans le langage et le contexte marocains, de grands classiques de dramaturges tels Molière, Jules Romain et Berthold Brecht.

En parallèle, cette valeur sûre du théâtre marocain a travaillé pour la télévision en fournissant une douzaine de scénarios de feuilletons. Tayeb Laalej n'était pas seulement un homme de théâtre, mais était aussi un parolier accompli grâce auquel la chanson marocaine a trouvé un nouveau souffle puisqu'il avait écrit les paroles des célèbres chansons «**Ma ana ila bachar**», «**Marsoul lhob**» et «**Khouyi, khouyi**».